



Faudrait-il déboulonner les statues de personnes ayant commis des crimes ?



Introduction


Les statues font partie de notre décor quotidien, présentes dans les parcs, sur les places publiques, à l'entrée des bâtiments. Elles honorent souvent des personnages historiques pour leurs hauts faits. Cependant, les actions de ces personnages méritent-elles toujours d'être glorifiées ? Faut-il conserver ces statues malgré le passé controversé de certaines figures ou les retirer pour refléter les valeurs modernes ? Le débat est complexe et soulève des questions sur la mémoire collective, l'histoire, et la justice sociale.


Définitions

- **Mémoire collective** : Ensemble des souvenirs partagés par un groupe ou une société, qui forment une part de l'identité collective. Les monuments et les statues en sont des éléments clés, car ils symbolisent et perpétuent des récits historiques spécifiques.
- **Iconoclasme** : Pratique consistant à détruire des icônes, des monuments ou des statues, souvent pour des motifs politiques ou religieux. Historiquement, ces actes ont souvent été associés à des mouvements de révolution ou de réforme.
- **Révisionnisme historique** : La tentative de réévaluer des événements ou des figures historiques, souvent en les remettant en question à la lumière de nouvelles interprétations ou de valeurs contemporaines.

Contexte

Le débat sur le déboulonnage des statues a pris une ampleur mondiale ces dernières années, notamment avec le mouvement Black Lives Matter qui a mis en lumière les tensions persistantes entre le passé colonial et esclavagiste de nombreuses nations et les valeurs contemporaines d'égalité, de justice sociale et de droits humains. Ce mouvement a révélé une fracture entre ceux qui considèrent les statues comme des symboles d'oppression et ceux qui y voient des témoignages de l'histoire à préserver.

 **Le Cas de Léopold II en Belgique** : En Belgique, le roi Léopold II, dont le règne est associé à des atrocités commises au Congo, est l'une des figures les plus controversées. En 2020, plusieurs statues de Léopold II ont été vandalisées, déboulonnées ou surveillées de près en raison de leur caractère controversé. La loi belge ne régit pas spécifiquement le sort des statues, mais la question est devenue un sujet de société, impliquant des discussions sur le racisme, le colonialisme, et la manière dont la Belgique doit affronter son passé. Le débat s'inscrit dans une réflexion plus large sur la mémoire historique et les symboles dans l'espace public. En effet, certains soutiennent que déboulonner les statues revient à effacer l'histoire, tandis que d'autres estiment que ces monuments perpétuent des symboles de violence et d'oppression.

 **Le Mouvement aux États-Unis** : Aux États-Unis, le déboulonnage des statues confédérées, perçues comme des symboles de l'oppression raciale et de la suprématie blanche, est devenu un point central des manifestations. Des monuments à des figures confédérées comme le général Robert E. Lee ont été déboulonnés, provoquant des débats nationaux sur la manière dont l'histoire devrait être commémorée.

 **Le Cas d'Edward Colston au Royaume-Uni** : Au Royaume-Uni, la statue d'Edward Colston, un marchand d'esclaves, a été jetée dans la rivière Avon à Bristol par des manifestants en juin 2020.

Cet acte a déclenché un débat national sur la manière dont la Grande-Bretagne doit se confronter à son passé esclavagiste et colonial, et sur la légitimité des monuments honorant des figures liées à ces périodes sombres.

Cas de consensus : Dans certains cas, le déboulonnage des statues ne fait pas débat, comme avec les monuments d'Adolf Hitler en Allemagne et de Benito Mussolini en Italie. Après la Seconde Guerre mondiale, les statues de ces dictateurs ont été systématiquement détruites ou retirées, reflétant un consensus sociétal sur le rejet de leurs idéologies et la condamnation de leurs crimes. Contrairement à d'autres figures historiques, ces cas ne soulèvent pas de controverse car ils sont universellement reconnus comme des symboles d'oppression extrême qui n'ont pas leur place dans l'espace public. Cet état de fait montre que si le débat sur le déboulonnage est complexe et varie selon les contextes, il existe des situations où le consensus est tel que la question ne se pose même pas, marquant ainsi une distinction claire entre les figures historiques contestées et celles universellement condamnées.

Concepts & Théories

- ➔ **Mémoire contre Histoire ?¹** : La distinction entre mémoire/commémoration et histoire est essentielle pour comprendre le débat sur les statues. La mémoire est subjective et émotionnelle, liée à l'identité collective d'un groupe, tandis que l'histoire vise à être objective, basée sur des faits et une analyse critique. Les statues sont des instruments de commémoration plutôt que de mémoire, mais lorsque la mémoire collective évolue, ces monuments peuvent devenir des symboles de division plutôt que d'Unité. Selon Margaux De Ré², députée bruxelloise à l'origine d'une pétition pour renommer la station Pétillon, « l'Histoire ne s'apprend pas dans la rue, elle s'apprend à l'école. Les traces de mémoires dans l'espace public n'apprennent pas l'Histoire, elles servent à en glorifier, à en commémorer, certains acteurs. »
- ➔ **Rôle des statues dans l'espace public** : Les statues ne sont pas simplement des objets d'art : elles incarnent les valeurs et les idéologies d'une époque. Leur présence dans l'espace public peut soit célébrer des figures historiques, soit, au contraire, perpétuer des injustices historiques. Débattre de leur place revient à questionner quels aspects de l'histoire nous choisissons de mettre en avant et de glorifier. Selon Julien Régibeau, docteur en Histoire de l'ULiège, le déboulonnage des statues ne vise pas à effacer l'histoire, mais plutôt à reconfigurer l'espace public pour refléter les valeurs contemporaines. Régibeau plaide pour une approche nuancée, où le passé n'est pas opposé au présent, mais où l'on reconnaît l'importance des deux dans la construction de la mémoire collective.
- ➔ **Décolonisation de l'espace public** : Le mouvement pour déboulonner les statues de figures coloniales fait partie d'un effort plus large pour «décoloniser» l'espace public. Cela implique de repenser la manière dont l'histoire coloniale est représentée et de reconnaître les souffrances infligées par ces figures historiques. La décolonisation vise à remplacer ces symboles par des représentations qui incluent les perspectives des populations opprimées. Dans plusieurs villes du Monde, des rues portant des noms de colonisateurs, esclavagistes ou figures patriarcales ont été rebaptisées pour honorer des figures plus inclusives ou issues de groupes historiquement marginalisés.

1 Régibeau, J. (2020, June 23). Ne pas jouer le passé contre le présent : statues et positionnement des historiens. Entre-Temps. <https://entre-temps.net/ne-pas-jouer-le-passe-contre-le-present-statues-et-positionnement-des-historiens/>
2 LN24. (2023, December 19). Une statue, un nom de rue, c'est un symbole : Margaux De Ré invite à repenser l'espace public. <https://www.ln24.be/videos/2023/12/19/une-statue-un-nom-de-rue-c-est-un-symbole-margaux-de-re-invite-a-repen-ser-l-espace-public-qfzpf/>

Arguments pour le déboulonnage des statues

- Justice historique** : Retirer les statues de figures ayant commis des crimes est perçu comme un acte de justice pour les victimes de ces crimes. C'est un moyen de reconnaître les souffrances passées et de ne plus glorifier ceux qui en sont responsables.
- Évolution des valeurs sociétales** : Les valeurs de la société évoluent avec le temps. Ce qui était accepté ou célébré à une époque peut être considéré comme inacceptable aujourd'hui. Déboulonner les statues permet d'adapter l'espace public aux valeurs contemporaines.
- Reconnaissance des victimes** : En retirant ces statues, la société envoie un message fort sur l'importance de reconnaître et de respecter les victimes des injustices historiques. Cela peut aider à guérir les blessures du passé et à promouvoir une réconciliation.

Arguments contre le déboulonnage des statues

- Préservation de l'histoire** : Les statues sont des témoins de l'histoire. Les déboulonner peut être perçu comme une tentative d'effacer le passé, au lieu de l'affronter et d'en tirer des leçons. Certains estiment qu'il vaut mieux contextualiser ces statues avec des plaques explicatives ou les déplacer dans des musées.
- Risque de révisionnisme** : Déboulonner les statues peut mener à un révisionnisme historique, où les événements sont réinterprétés de manière simplifiée ou biaisée. Il est important de préserver la complexité de l'histoire plutôt que de l'altérer selon les sensibilités contemporaines.
- Débat sur l'universalité des valeurs** : Ce qui est offensant pour certains ne l'est pas nécessairement pour d'autres. Les statues sont parfois perçues différemment selon les groupes sociaux, et leur retrait pourrait créer des tensions plutôt que de les apaiser.

Des ressources pour aller plus loin

- Régibeau, J. (2020, June 23). Ne pas jouer le passé contre le présent : statues et positionnement des historiens. *Entre-Temps*. <https://entre-temps.net/ne-pas-jouer-le-passe-contre-le-present-statues-et-positionnement-des-historiens/>
- Lumni. (n.d.). Controverse sur le déboulonnage de statues en 2020. <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000004936/controverse-sur-le-deboulonnage-de-statues-en-2020.html>
- [Que faire des statues controversées ? | Gymnastique, la culture en s'amusant | ARTE](#)

Fiches pédagogique éditée dans le cadre du jeu de débat *Convictions !* crée par le Conseil de la Jeunesse Catholique
25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjc.be - www.cjc.be

EDITEUR RESPONSABLE - Hadrien Wilputte - COORDINATION - Emilie Kervyn et Jonathan Piroux - RÉDACTION - Jonathan Piroux -
ONT ÉGALEMENT COLLABORÉ À LA RÉDACTION - Frédérique Lemoine, Anne Mansy, Emilie Kervyn - MISE EN PAGE - Emilie Kervyn

